

Lire avec les revues BT et BT2

Pour des recherches documentaires

Un outil pour lire et écrire au second degré, la Bibliothèque de Travail créée par Célestin Freinet pour l'école élémentaire, est diversifiée et répond ainsi aux besoins des enfants et des jeunes selon leur âge.

En 1932, Célestin Freinet (1896-1966), alors instituteur à Saint-Paul de Vence, lance avec ses compagnons la collection documentaire BT (Bibliothèque de Travail). Le premier titre, *Chariots et carrosses*, rédigé par Alfred Carlier, donne le ton de cette collection : s'adresser aux enfants sans faire d'infantilisme, constituer peu à peu une véritable encyclopédie scolaire, apporter dans les classes les informations les plus variées et les plus rigoureuses possibles.

La pédagogie Freinet se réfère à quelques principes qui restent d'actualité : la responsabilisation des enfants, individuellement ou en groupe, le droit à l'expression, la possibilité de prendre en main leurs propres apprentissages. Les outils ont évolué, notamment du fait de l'informatisation et de la planétarisation des moyens de communication, mais les idées directrices de cette pédagogie restent valables.

En pédagogie Freinet, les BT, aux côtés de publications d'autres éditeurs, s'inscrivent dans une pratique de recherche individualisée aboutissant à des échanges horizontaux au sein d'une communauté éducative : les élèves deviennent, au même titre que l'enseignant, des acteurs de la diffusion du savoir.

Les chantiers de production



essayer de multiplier volontairement les entrées dans la brochure.

La première entrée, et la plus courante, c'est le titre lui-même. Il est le plus possible explicite pour qu'on puisse trouver aisément la brochure par une interrogation informatique, ou directement en rayon. Il est complété par les mots clés et un résumé établi pour une recherche « plein texte » (à partir de novembre 98), en quatrième de couverture.

Le texte est conçu pour une lecture intégrale. Il n'ignore pas cependant qu'on approche souvent un documentaire par une lecture sélective. La typographie choisie permet des repères aisés, une mise en valeur des témoignages ou des citations. Les encadrés proposent des documents. Lorsque la taille des caractères diminue, c'est afin de faire varier l'indice de lisibilité et par là,

signaler la difficulté de la problématique soulevée.

L'iconographie, abondante, accompagnée d'une légende, pour un accès spécifique, est une entrée en soi pour les lecteurs plus sensibles au discours de l'image.

Mais les BT et BT2 ont gardé une spécificité : ce sont des outils facilitant la recherche documentaire ; elles sont accessibles en autonomie, à de jeunes lecteurs grâce au mode d'élaboration, fait d'allers et retours entre des adultes et des jeunes.



Être classe lectrice, lire un manuscrit

La particularité des BT et BT2 est donc d'être élaborée coopérativement, entre auteurs adultes et enfants, relecteurs adultes et enfants. En participant à la correction d'un manuscrit de BT-BT2, une classe peut vivre concrètement un aspect fondamental du savoir : il est en perpétuelle construction, et tout le monde en est acteur. La lecture critique des manuscrits de BT et BT2 est un moyen de passer du cours dialogué devant une classe entière à un travail plus autonome fait seul ou à plusieurs.



Quand on propose à des élèves un « vrai » travail de correction, qui va être pris en compte et qui servira pour faire un « vrai » livre, on a en général une réaction de surprise, voire d'incrédulité. Un auteur de livre a besoin d'eux ? L'intérêt grandit encore lorsque le livre terminé revient dans la classe et qu'un exemplaire, où ils reconnaissent leurs corrections et leurs remarques, leur est offert.

□ Faire émerger les questions

En général, un délai de deux mois est donné pour un travail qui devrait avoir un caractère pédagogique. L'éditeur ayant des correcteurs, il est inutile de relever les fautes de frappe. Nous souhaitons que les jeunes puissent faire une véritable lecture en profondeur de cette future brochure afin qu'ils aient le sentiment d'avoir participé à son élaboration.

Les élèves sont des lecteurs comme les autres : ils lisent pour répondre à une attente, à des questions rencontrées. Pour que la lecture soit porteuse de sens, elle doit répondre à un besoin.

C'est pourquoi nous proposons aux classes lectrices de se poser d'abord des questions sur le sujet, et d'écrire ce que l'on sait déjà sur la question.

□ Relire le manuscrit

La situation est idéale lorsque le titre correspond à un projet de la classe, mais ce n'est pas toujours possible. La correction pourra alors être confiée à un groupe d'élèves volontaires qui l'inscriront sur leur plan de travail.

Voici quelques pratiques mises en place dans des classes :

- Les élèves peuvent annoter le manuscrit découpé en chapitres et réparti parmi les groupes d'élèves.

- Ils peuvent rédiger un rapport de synthèse, sur le modèle d'une dissertation classique.

- Pour un travail à l'oral, enregistrer un débat sur le manuscrit, son intérêt, ses éléments positifs, ce qu'il manque à la démonstration, les critiques... Et le retranscrire.



- Dans une classe qui pratique l'exposé de trois minutes, le professeur pourra proposer une correction de BT2 avec pour consigne la présentation d'un résumé de contenu, suivi de la mise en évidence des principaux problèmes rencontrés. Ce type d'approche est souvent accompagné d'un affichage d'un ou deux passages pour illustrer son propos.

- Les CDI, enfin, qui ont des clubs de lecture sont particulièrement intéressés par ce travail de correction, particulièrement valorisant.

□ En conclusion

Ce travail est aussi l'occasion de leur présenter la collection BT-BT2, et de leur proposer un ensemble de

sujets qui peut leur donner des idées pour d'autres lectures, d'autres travaux d'écriture libre : présentation documentaire d'un pays, rédaction d'un texte narratif à partir d'éléments documentaires trouvés dans une BT-BT2, préparation d'un débat... On peut ainsi passer à une utilisation active des ouvrages documentaires et les amener à une écriture plus personnelle et plus productive. Ainsi, il y a, nous le voyons bien lorsque l'on fait le bilan, un enjeu politique à la recherche documentaire critique : faire des citoyens sachant s'informer et pouvant de cette manière prendre position de façon consciente et lucide.

Le travail de correction lui-même est très riche, parce qu'il permet à l'enseignant de prendre la mesure des difficultés des élèves et qu'il demande une grande rigueur : devant chaque terme non compris, il faut essayer de proposer une correction accessible pour les autres. Ainsi, on demande aux élèves de passer de l'attitude passive et ennuyée d'un lecteur non performant, à l'exigence de compréhension qui va jusqu'à la reformulation. Et comme, à la fin, il faut aussi faire un bilan de sa lecture, on les entraîne à l'écriture synthétique et argumentée.

Enfin, c'est une première étape vers l'écriture d'un numéro à partir de leurs intérêts et de leurs propres travaux. On peut d'ailleurs leur montrer que bon nombre de leurs travaux peuvent prendre place dans la partie magazine du numéro.

Carine Charlot

bt@icem-freinet.org

bt2_chantier@freinet.org